

A la découverte de l' Epître aux Romains

Cinquième rencontre

« Justifiés par la foi » - Romains 4 v.1 à 8 et 16 à 25

L'apôtre poursuit sa réflexion pour montrer que le salut par la foi est dans la digne continuité de l'enseignement de la première Alliance.

La figure d'Abraham est au centre de ce chapitre, figure marquante de l'histoire d'Israël. Paul va rappeler que c'est sa foi agissante, et non ses œuvres, qui l'ont rendu juste devant Dieu. Un argument difficile à accepter, même encore aujourd'hui, pour ceux qui croient que ce sont nos bonnes actions (nos œuvres) qui nous justifient devant Dieu, ou, plus subtilement encore, que ce sont nos œuvres et notre foi, qui agissant ensemble, nous accordent la faveur de Dieu.

Notons que la foi d'Abraham dans les promesses de Dieu est antérieure à la Loi qui sera donnée par Moïse, et antérieure à la circoncision, signe d'appartenance au peuple d'Israël. C'est après avoir cru en Dieu qu'Abraham sera circoncis.

Dieu promet à Abraham une descendance nombreuse alors qu'il est vieux, tout comme son épouse, et incapable de mettre encore un fils au monde. La naissance d'Isaac sera comme une préfiguration de la résurrection du Christ.

Nous nous croyons trop facilement que ce sont nos bonnes actions qui nous apportent la bénédiction de Dieu ... et que les difficultés, les malheurs et les souffrances que nous éprouvons sont la conséquence de nos désobéissances.



Romains 4.1-8 et 16-25 (NBS)

- *Un des participants est invité à lire le texte à haute voix*
- *Ensuite, chacun le relit silencieusement une à deux fois*
- *Il est bon de prendre quelques minutes pour laisser à chacun la possibilité d'annoter le texte en y inscrivant ce qui le dérange, le choque, ce qui est pour lui un défi ou ce qui doit être explicité ...*

1 Que dirons-nous donc d'Abraham, notre ancêtre selon la chair ? Qu'a-t-il obtenu ?

2 Si en effet Abraham a été justifié en vertu des œuvres, il a de quoi être fier. Mais devant Dieu il n'en est pas ainsi ; **(3)** en effet, que dit l'Ecriture ? Abraham crut Dieu, et cela lui fut compté comme justice.

4 Or, à celui qui fait œuvre, le salaire est compté non comme une grâce, mais comme un dû.

5 Quant à celui qui ne fait pas œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est comptée comme justice.

6 De même, David dit le bonheur de l'être humain à qui Dieu compte la justice en dehors des œuvres :

7 *Heureux ceux dont les désordres sont pardonnés et dont les péchés sont recouverts !*

8 *Heureux l'homme à qui le Seigneur ne tient aucun compte du péché !*

16 Donc c'est en vertu de la foi, pour qu'il s'agisse d'une grâce, afin que la promesse se confirme pour toute la descendance, non seulement pour ceux qui relèvent de la loi, mais aussi pour ceux qui relèvent de la foi d'Abraham — lequel est notre père à tous, (**17**) ainsi qu'il est écrit : J'ai fait de toi le père d'une multitude de nations.

Il l'est devant le Dieu qu'il a cru, celui qui fait vivre les morts et qui appelle à l'existence ce qui n'existe pas.

18 Espérant contre toute espérance, il a cru et il est ainsi devenu le père d'une multitude de nations, selon ce qui avait été dit : Telle sera ta descendance.

19 Sans faiblir dans la foi, il considéra son propre corps déjà atteint par la mort — il avait près de cent ans — et le ventre mort de Sara.

20 Mais face à la promesse de Dieu il n'hésita pas, dans un manque de foi ; au contraire, rendu puissant dans la foi, il donna gloire à Dieu, (**21**) pleinement convaincu de ceci : ce que Dieu a promis, il a aussi le pouvoir de le faire.

22 C'est aussi pourquoi cela lui fut compté comme justice.

23 Mais ce n'est pas à cause de lui seul qu'il est écrit : Cela lui fut compté, (**24**) c'est aussi à cause de nous, à qui cela va être compté, nous qui croyons en celui qui a réveillé d'entre les morts Jésus, notre Seigneur, (**25**) qui a été livré pour nos fautes et réveillé pour notre justification.

- *Pourquoi se croire juste devant Dieu par la qualité de nos bonnes actions nous procure-t-il un sentiment de fierté ? En quoi ce sentiment est-il un piège ? Illustrez-le par la parabole du pharisien et du publicain. (Luc 18.9-14)*

- *Ne sommes-nous pas bien souvent dans la logique d'une justice « rétributive » ? Nous faisons le bien et nous nous attendons à ce que Dieu nous bénisse, et donc qu'il nous « punisse » si nous sommes désobéissants.*

En quoi cette logique conduit-elle à une impasse ? Qu'expérimentons-nous dans nos vies ? Nous sommes fidèles à Dieu et pourtant nous ne sommes pas épargnés par la souffrance, la maladie, le deuil et la mort !

- *Sur quoi devons-nous construire notre relation à Dieu : peur ou confiance ? Nous aimons Dieu pour lui-même ou pour les bénédictions qu'il nous donne ?*

- *Si nous sommes justifiés par la seule foi en Jésus-Christ, quelle place encore accorder à nos bonnes actions et notre obéissance aux commandements de Dieu ?*

- *Ne nous paraît-il pas difficile, dans le contexte d'incrédulité ambiante, de croire en la réalisation des promesses de Dieu ? Pouvez-vous citer quelques-unes de ses promesses ?*

 Pendant quelques instants nous faisons silence et nous méditons les paroles de ce Psaume 32.1-2

Heureux ceux dont les désordres sont pardonnés et dont les péchés sont recouverts !

Heureux l'homme à qui le Seigneur ne tient aucun compte du péché !

Prochaine rencontre : Par la grâce rassurante de Dieu : Romains 5 v.1 à 11